

# PRÉS DE MONTHEY

## RAPPORT D'INTERVENTION CHP17

Sylvain Ozainne et Romain Andenmatten | Mai 2020



Couverture: Chamoson Prés de Monthey. Vue des fouilles en direction du nord-est. Photo OCA.

## Table des matières

Résumé.....	4
Fiche signalétique .....	5
1. Site et contexte de l'intervention.....	6
1.1 Localisation.....	6
1.2. Contexte archéologique .....	6
1.3. Circonstances et déroulement de l'intervention.....	8
2. Résultats.....	11
2.1. Dépôts naturels 1 – Alluvions et colluvions.....	11
2.2. Phase I – Terrasse et bâtiments brûlés.....	11
2.3. Dépôts naturels 2 – Colluvions, comblement de la terrasse .....	14
2.4. Phase II – Mur et sol d'occupation .....	14
2.5. Dépôts naturels 3 – Colluvions et chenaux.....	15
2.6. Phase III – Remblais et structures liées aux vignes.....	16
3. Bilan de l'intervention.....	16
3.1. Discussion.....	16
3.2. Conclusion et perspectives.....	17
Bibliographie .....	18
Annexes.....	20

## Résumé

En novembre 2017, des sondages réalisés au lieu-dit les Prés de Monthey (commune de Chamoson) ont révélé la présence d'un mur en pierres sèches, sous lequel une couche comprenant des vestiges d'incendie ont été identifiés. Faisant suite à ces découvertes, une intervention de quatre jours réalisée par l'Archéologie cantonale a permis d'établir une séquence incluant deux principales phases d'occupation. Le tracé du mur en pierre sèche a pu être restitué sur toute la surface de la parcelle tandis que la couche inférieure a livré un fragment de sablière carbonisée ainsi qu'une structure en pierre sèche.

Le mobilier, peu abondant, consiste essentiellement en restes fauniques épars et rares fragments métalliques. Un clou de chaussure romain a pu être prélevé dans une couche contemporaine ou succédant immédiatement au niveau d'incendie de la première occupation (Phase I), tandis que les colluvions venant colmater cette même terrasse ont notamment livré un tesson de céramique à revêtement argileux ainsi qu'un tesson de céramique sigillée. Ces témoignages de l'époque romaine sont donc remaniés et proviennent d'une occupation située plus en amont. Deux dates radiocarbone suggèrent une insertion chronologique dans le courant des 9<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> siècle de notre ère pour les bâtiments de la Phase I, soit vers la fin du Haut Moyen Âge. Le mur de la phase II n'a en revanche pas pu être daté.

## Fiche signalétique

Commune	Chamoson, district de Conthey, canton du Valais, Suisse
Localité	Chamoson
Lieu-dit	Prés de Monthey
Plan/parcelle	39 / 10529
N° dossier OCA	20926
N° dossier CCC	2017-2576
N° de chantier	C1590
Sigle	CHP17
Coordonnées	CNS 1305, 2'583'630 / 1'116'605
Altitude moyenne	619.5 m
Surface de la parcelle	442m <sup>2</sup>
Surface fouillée	Surface totale ouverte 78 m <sup>2</sup> , dont 34 m <sup>2</sup> fouillés manuellement
Type de gisement	Habitat
Type d'intervention	Fouille d'urgence
Dates des interventions:	
Sondages	9, 10 et 13 novembre 2017
Fouille	du 21 au 24 novembre 2017
Liste des participants:	
Responsable d'intervention	Sylvain Ozainne, archéologue, OCA <sup>1</sup>
Fouille	Romain Andenmatten (RA), archéologue, OCA Corinne Juon (CJ), archéologue, OCA François Mariéthoz (FM), archéologue, OCA Claude-Eric Bettex (CEB), technicien de fouille, OCA Mark Molnar (MM), archéologue auxiliaire, OCA Audrey Bridy (AB), étudiante Medea Daria Lopetuso (MDL), étudiante Ludovic Gesset (LG), étudiant
Topographie et technique	Romain Andenmatten (RA), archéologue, OCA
Rapport	Office cantonal d'Archéologie

<sup>1</sup> Lors de la fouille en 2017, l'archéologie cantonale était rattachée en tant que section au Service des bâtiments, monuments et archéologie (DMTE/SBMA). Le 1<sup>er</sup> janvier 2020, la section archéologie du SBMA a été rattachée au Service de la culture (DDSC/SC) et est devenue l'Office cantonal d'Archéologie (OCA).

## 1. Site et contexte de l'intervention

### 1.1 Localisation

Le site de Chamoson/Prés de Monthey est localisé en contrebas du centre du village de Chamoson, à sa limite est, au cœur d'un ensemble de parcelles qui était entièrement occupé par des vignes avant le projet de construction (fig. 1 ; Annexe 1). Il s'inscrit ainsi près de la partie supérieure du grand cône alluvial de Chamoson, à une altitude moyenne de 619,5 m. Il est compris dans le secteur archéologique 60116.

### 1.2. Contexte archéologique

Les vestiges archéologiques connus à proximité du site des Prés-de-Monthey demeurent relativement peu abondants (Annexe 1) et une importante part des connaissances liées au territoire de la commune de Chamoson correspond à des trouvailles remontant à la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle. La documentation issue de fouilles récentes provient ainsi essentiellement des interventions menées lors de travaux effectués à proximité de l'église romane de St-Pierre-de-Clages, lesquels ont notamment révélé la présence de sépultures du Haut Moyen-Age, en pleine terre et en dalles, appartenant à l'ancien cimetière disposé autour du sanctuaire chrétien (Annexe 1, C0365). Ces observations ont également permis d'identifier des murs ainsi que des sols en mortier attribués à une *uilla rustica* d'époque romaine, probablement constituée de deux corps de bâtiment distants d'une quarantaine de mètres l'un de l'autre, l'un d'entre eux se développant sous l'église<sup>2</sup>.

Toujours à St-Pierre-de-Clages (C0358), des vestiges mobiliers également romains (vase et monnaies attribuées à Magnence, soit vers le milieu du IV<sup>ème</sup> siècle de notre ère) ont été découverts plus anciennement près de la gare<sup>3</sup>. Encore plus en aval, au lieu-dit Crève-Cœur situé au sud des voies de chemin de fer (C0362), un squelette associé à un ensemble de 147 monnaies découverts en 1932 sont aussi attribués au milieu du 4<sup>ème</sup> siècle ; un casque gallo-romain découvert à 500 m avait alors été considéré comme appartenant peut-être au même individu<sup>4</sup>. Toujours dans la partie inférieure du cône alluvial de Chamoson, la découverte récente de fragments de tuiles romaines à plus de trois mètres de profondeur lors d'une surveillance de terrassement (C1621) soutient l'existence d'un établissement romain assez développé à St-Pierre-de-Clages.

A proximité plus immédiate du site des Prés de Monthey, en direction du sud-est sur le cône d'alluvions entre Chamoson et St-Pierre-de-Clages, on relève la présence de plusieurs tombes à inhumation à dalles dont l'une a livré deux bracelets valaisans massifs (C0360), ainsi que les vestiges d'une nécropole à incinération romaine (C0363) jugée importante lors de sa découverte en 1886 mais dont seules deux urnes en plomb ont été conservées<sup>5</sup>.

La partie supérieure du cône d'alluvions, au nord-est du village de Chamoson, est notamment caractérisée par la présence de plusieurs sites avec des tombes à coffres de dalles (C0367) qui n'ont pas pu faire l'objet d'une attribution chrono-culturelle<sup>6</sup> ainsi que par la présence d'un habitat attribué à la fin de l'Âge du Bronze au lieu-dit les Lumères<sup>7</sup> (C0371).

A l'amont du cône, il faut surtout mentionner la découverte en 1927, sur la rive droite du torrent St-André (ou Tséné), à environ 200 m en amont de sa confluence avec la Losentse (C0373), d'un casque pour lequel une datation du 10<sup>ème</sup> siècle avait été proposée<sup>8</sup>. Cette découverte a suggéré à Louis Blondel l'hypothèse de la présence d'une tour de garde qui aurait précédé le château de Chamoson (aussi appelé château de Chavey dans la littérature)<sup>9</sup>. Lui-même disparu depuis plusieurs siècles, ce château se situait vraisemblablement sur le plateau de l'actuel hameau de Némiaz, au nord-est du Grugnay, et aurait existé dès le 12<sup>ème</sup> siècle<sup>10</sup>. Cette hypothèse a toutefois été remise en question, principalement suite à la découverte en 1961, sous des niveaux de démolition attribués à la seconde moitié du 12<sup>ème</sup> siècle dans le Château de Nieder-Realta aux Grisons, d'un casque présentant une calotte et une bande rivetée inférieure similaires à celles de l'exemplaire de Chamoson<sup>11</sup>. Les casques de Nieder-Realta et de Chamoson dateraient donc plutôt du Moyen-Âge central et l'exemplaire de Chamoson pourrait ainsi être contemporain du château disparu.

2 Wiblé 2004, p. 384-387

3 ASSPA 1940/41, p. 130 ; Sauter 1950, p. 80

4 Martin 1966, p. 150-161 ; ASSPA 1966 / 1967, p. 132

5 Ritz 1889, p. 197-198 ; Sauter 1950, p. 80

6 ASSPA 1948, p. 92-93

7 Corboud 1977 ; Gallay et al. 1986, p. 48, 92, 98, 229-231, 351

8 ASSPA 1927, p. 115

9 Blondel 1951, p. 34

10 Donnet et Blondel 1963, p. 60

11 Borel 2015



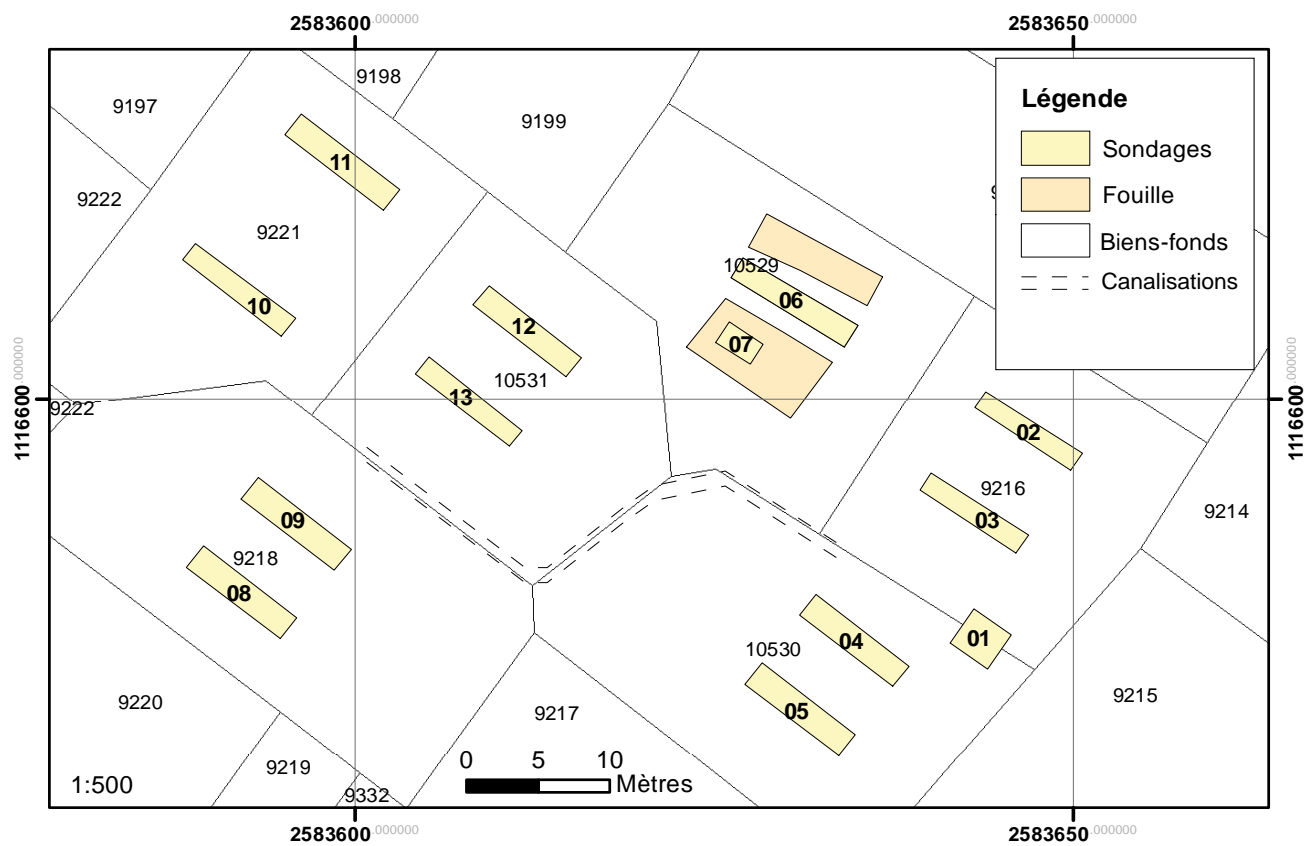
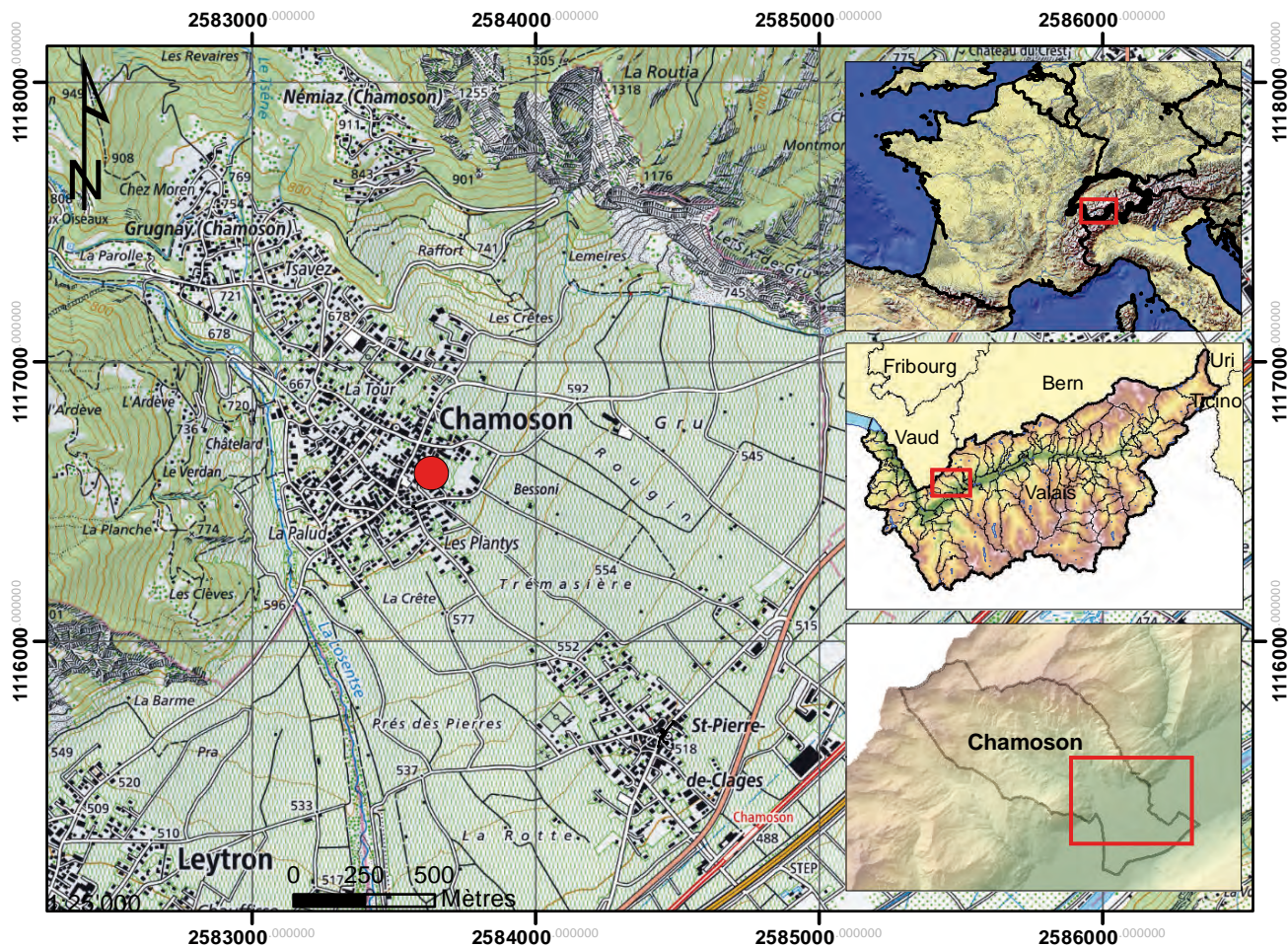


Fig. 1. Localisation du chantier, des sondages, des surfaces fouillées et des relevés stratigraphiques





Fig. 2. Découverte du mur en pierre sèche de la phase IIb (UT002) lors de la réalisation du sondage 6. Vue vers le nord-ouest.



Fig. 3. Vue du mur de la phase IIb (UT002) dans les profils du sondage 6. Vue vers le nord-ouest.

Il faut aussi souligner la première mention d'un prieuré à St-Pierre-de-Clages, qui remonte à 1153<sup>12</sup>.

Des découvertes doivent également être signalées au-dessus du village du Grugnay (Annexe 1, Co366), où deux bracelets valaisans en bronze massif ont été attribués à la période de La Tène finale<sup>13</sup>. Plus en amont en suivant le cours de la Losentse, une zone située au nord du hameau des Vérines (Co359) se distingue par des découvertes associées à plusieurs périodes, notamment du mobilier (outils, armes et parure) du Bronze ancien et moyen, certaines de ces trouvailles provenant d'un hypothétique contexte sépulcral, ainsi que des bracelets valaisans de La Tène finale ou des débuts de l'époque romaine ainsi que quelques monnaies romaines<sup>14</sup>. Au nord-ouest du même hameau des Vérines (Co364), une tombe à inhumation recouverte de dalles a également été attribuée à la période romaine<sup>15</sup>.

Dans la plaine, la période romaine est par ailleurs bien attestée à proximité du cône de Chamoson, notamment à Ardon (Co74, Co76 et Co77), où une série de bâtiments liés à une uilla ou un établissement important ainsi que des sépultures et des autels dédiés à Jupiter et Mercure ont été documentés dans et aux alentours de l'église Saint-Jean<sup>16</sup>. A Leytron, des travaux plus récents ont également révélé l'existence de vestiges de la Tène finale et de l'époque romaine, comprenant notamment des monnaies végagres, un sanctuaire avec trois petites chapelles et un probable mur de clôture<sup>17</sup> (Co621 et Co1525) ainsi qu'un site lié à d'éventuelles activités artisanales<sup>18</sup> (C1449).

### 1.3. Circonstances et déroulement de l'intervention

Le site de Chamoson/Prés de Monthey a été découvert à l'occasion d'une série de sondages menés sur six parcelles contiguës, programmés suite à un contact téléphonique le 17 octobre 2017 avec l'architecte responsable de l'ensemble des futurs chantiers, M. Philippe Müller. Plusieurs parcelles étant concernées par des préavis négatifs de l'archéologie cantonale, il a été convenu avec l'architecte de réaliser une campagne de sondages pour cinq dossiers de construction (dossiers OCA n° 20541, 20542, 20731, 20911, 20926). Une sixième parcelle attenante (39/10530), dont la mise à l'enquête n'avait pas encore été effectuée au moment de l'intervention, a également été incluse au programme de sondages sur demande de l'architecte et avec l'autorisation du propriétaire.

Deux sondages ont été réalisés sur chacune des six parcelles concernées (fig. 1). Leur largeur et leur profondeur ont été dictées par les plans des futures maisons, trois d'entre elles incluant la construction d'un sous-sol.

12 Elsig 2000, p. 9

13 Pugin 1984, p. 206

14 ASSPA 1911, p. 138 ; Sauter 1950, p. 80 ; David-Elbiali 1996, p. 406

15 Schultess in ASSPA 1924, p. 88-89 ; Wiblé 1998, p. 85

16 Bourban 1896, p. 3-6 ; Dubuis 1961, p. 114 ; Wiblé 1978, p.32 ; Wiblé 1998, p. 181-183

17 Goumand 1996 ; Wiblé 1995, p. 361-366 ; Bettex et Paccolat 2013, p. 339 ; ASSPA 2014, p. 234

18 Paccolat et Philippoz 2008



Un profil a été relevé dans chaque sondage. Le profil d'un sondage de test d'infiltration d'eau de 3\*3m réalisé le 9 novembre par la commune de Chamoson a également été documenté. Les sondages, y compris celui réalisé par la commune, ont été numérotés comme suit (fig. 1) :

-SD001 : parcelles 39/9216 et 10530, test d'infiltration. Le sondage 001 est décrit avec les sondages 4 et 5 dans le rapport du dossier OCA 21649.

-SD002 et SD003 : parcelle 39/9216, dossier OCA 20541

-SD004 et SD005 : parcelle 39/10530, dossier OCA 21649

-SD006 et SD007 : parcelle 39/10529, dossier OCA 20926

-SD008 et SD009 : parcelle 39/9218, dossier OCA 20911

-SD010 et SD011 : parcelle 39/9221, dossier OCA 20731

-SD012 et SD013 : parcelle 39/10531, dossier OCA 20542

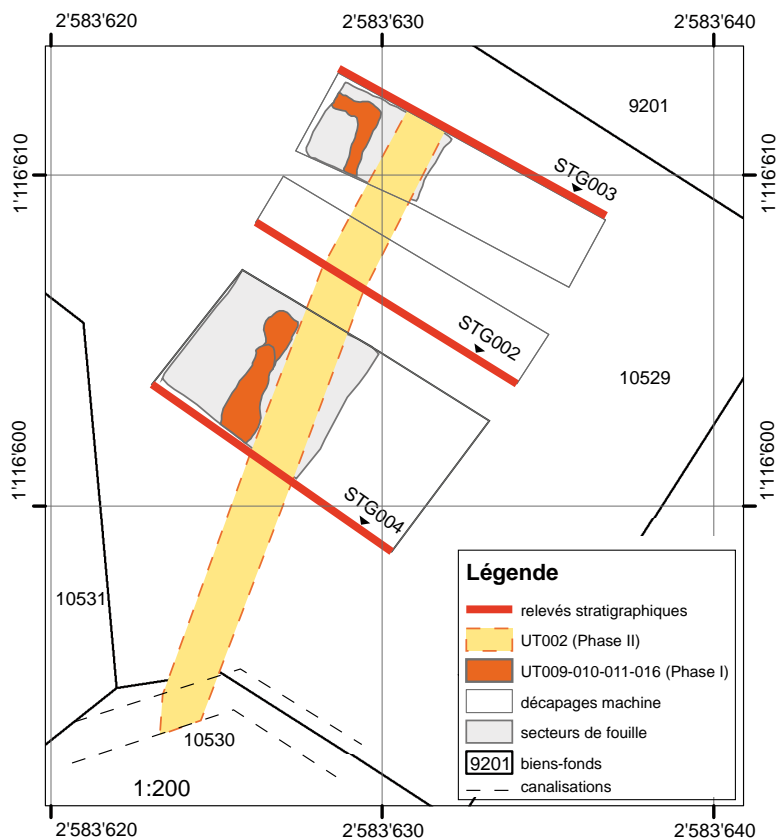


Fig. 4. Plan général de la fouille et structures principales du site. Le tracé proposé pour le mur de l'UT002 a été établi à partir des observations stratigraphiques effectuées lors des sondages, de la fouille ainsi que de la surveillance d'une tranchée de canalisations au sud-ouest du chantier.

Le jeudi 9 novembre, les sondages 6 et 7 (fig. 1, 2, 3) ont révélé la présence d'une structure en pierre sèche interprétée provisoirement comme un mur de terrasse, ainsi que, sous-jacente à ladite structure, d'un niveau d'occupation caractérisé par plusieurs zones rubéfiées et la présence localisée de gros charbons de bois. Un tesson de céramique à enduit argileux, prélevé dans le remplissage de colluvions situées à l'amont du mur, a indiqué un terminus post quem large attribuable à l'époque romaine.

Sur la parcelle 9218, le sondage 9 a révélé la présence d'un niveau relativement horizontal de limon beige-gris clair légèrement graveleux, caractérisé par la présence localisée de densités importantes de charbons de bois centimétriques ainsi que de fosses incisant le substrat d'alluvions. Une éventuelle correspondance avec le niveau d'occupation révélé par les sondages 6 et 7 a alors été postulée. La surveillance du terrassement sur la même parcelle 9218, qui a eu lieu du 27 au 29 juin 2018, n'a malheureusement pas permis d'observer la présence d'autres structures.



Fig. 5. Décapage machine et début de la fouille du secteur est. Vue vers le nord-ouest.

L'observation de la stratigraphie générale du sondage 6 ainsi qu'un premier nettoyage de la surface du sondage 7 ont motivé une intervention plus poussée, concrétisée le 17 novembre par le prolongement du sondage 6 ainsi qu'un décapage machine étendu à une plus large partie de la surface du futur bâtiment (fig. 1, 4, 5). La présence



Fig. 6. Vue vers le sud de la fouille à l'issue des derniers décapages à la machine. Vue vers le sud-ouest.



Fig. 7. Vue générale du chantier vers le sud-ouest à l'issue des fouilles, lors des relevés stratigraphiques. Le mur de la phase IIb (UT002) est nettement visible dans les profils. Vue vers l'ouest.



Fig. 8. Fouille du secteur ouest. Vue vers l'ouest.

du niveau d'occupation a ainsi pu être confirmée, mais aucune nouvelle structure n'a été observée. Le décapage machine n'a toutefois pas pu être entièrement terminé à l'emplacement du sondage 7. Une séance avec Olivier Paccolat (TERA Sàrl) a eu lieu directement sur le chantier à l'issue de ces travaux, afin d'établir un diagnostic le plus complet possible.

Le 20 novembre 2017, lors d'une séance de synthèse (CB, SO, RA) au OCA, il a été décidé de procéder à une fouille rapide ne devant pas excéder quatre jours. L'intervention, réalisée par une équipe de l'archéologie cantonale, a alors été programmée du 21 au 24 novembre 2017. Les objectifs suivants ont été établis :

- Finir de démonter le mur en pierre sèche afin de dégager le niveau d'occupation sous-jacent sur la plus grande surface possible ;

- Fouiller et documenter le niveau d'occupation ;

- Documenter le tracé du mur en pierre sèche ainsi que l'ensemble du contexte stratigraphique du site par l'intermédiaire du relevé de trois coupes sur un axe nord-ouest/sud-est.

Le 21 novembre, des décapages ont été effectués à la machine à partir des sondages 6 et 7, ainsi que dans un nouveau secteur ouvert au nord-est du sondage 6 (fig. 5, 6). L'objectif était de dégager, sur la plus grande surface possible, le sommet de la couche d'occupation repérée sous le mur en pierre sèche lors des sondages. Deux secteurs de fouilles (secteur Est et secteur Ouest) ont ainsi été aménagés (fig. 4). Les choix effectués impliquaient la destruction complète du mur en pierre sèche, la documentation de ce dernier reposant uniquement sur l'établissement de trois profils stratigraphiques (STG002, STG003, STG004 ; fig. 4, 7 ; annexe 2). Le niveau d'occupation et les structures associées ont ensuite été fouillés à la main sur les deux secteurs (fig. 4, 8).

La fouille s'est achevée comme prévu le 24 novembre. La documentation du tracé du mur en pierre sèche (UT 002) a pu être complétée le 7 février 2018 lors de la surveillance d'une tranchée de canalisations.

Enfin, une surveillance du terrassement sur la parcelle 9218 a été effectuée du 27 au 29 juin 2018, l'objectif étant de contrôler la présence d'éventuelles structures à proximité du sondage 9.



## 2. Résultats

Les données issues de l'intervention ont permis d'établir un contexte chrono-stratigraphique divisé en six ensembles chrono-stratigraphiques principaux, trois d'entre eux correspondant à des phases d'occupation (fig. 9, 10, 11, 12 ; annexes 2, 3). L'ensemble des résultats est synthétisé ici selon ces six ensembles, du plus ancien au plus récent. La description complète et détaillée des Unités de terrain (UT) est disponible dans l'annexe 3.

### 2.1. Dépôts naturels 1 – Alluvions et colluvions

Le premier ensemble chrono-stratigraphique est constitué d'une succession d'épisodes d'alluvionnement et de colluvionnement antérieurs aux différents épisodes d'occupation (fig. 9 ; annexe 2).

### 2.2. Phase I – Terrasse et bâtiments brûlés

La phase I regroupe un ensemble d'évènements liés au premier épisode d'occupation du site, comprenant les vestiges d'un ou plusieurs bâtiments brûlés construits sur une terrasse aménagée dans les sédiments sous-jacents (phase Ia) puis d'une éventuelle reconstruction postérieure (phase Ib) (fig. 9, 12 ; annexe2). Les sols **UT008** (secteur Ouest) et **UT015** (secteur Est), dont l'équivalence n'était pas vérifiable sur le terrain mais qui peuvent être rapprochés tant d'un point de vue stratigraphique que sédimentaire, correspondent à des niveaux altérés de la terrasse sur laquelle le ou les bâtiments ont été construits.

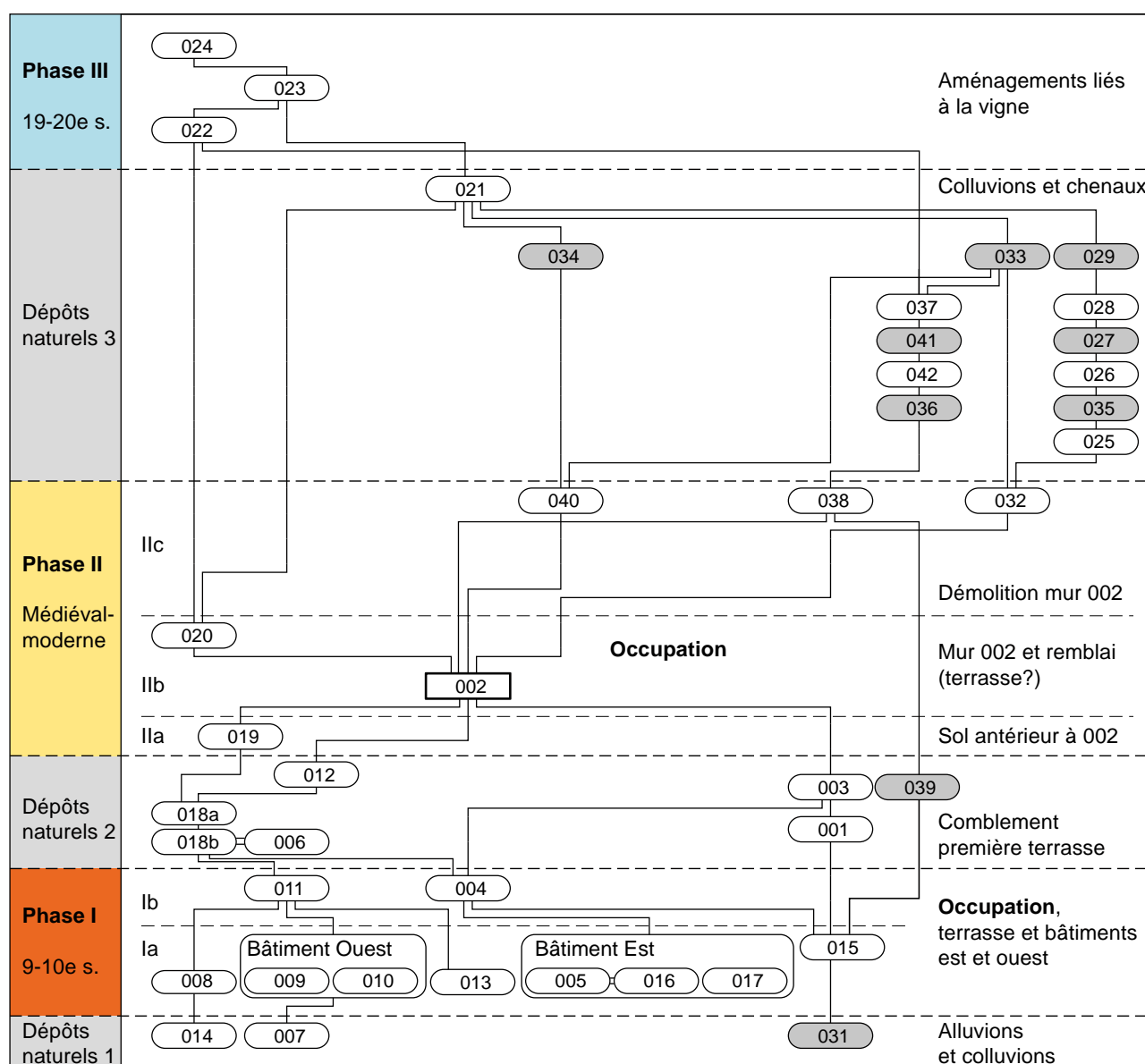


Fig. 9. Diagramme de Harris et phasage de la séquence du site. Les UT en gris correspondent à des niveaux d'alluvions.

## Structures

Dans le secteur Est, la phase Ia comprend les vestiges d'une sablière carbonisée, vraisemblablement en place (**UT 017** ; fig. 9, 10, 12). Dans le même secteur, les sédiments rubéfiés et riches en nodules de charbons de bois de l'**UT016** semblent matérialiser l'angle nord-est d'un bâtiment brûlé (fig. 12). Sur le secteur Ouest, les sédiments rubéfiés de l'**UT009** et la poche charbonneuse de l'**UT010** pourraient être liés au même événement d'incendie (fig. 9, 11, 12).

Une structure allongée composée de pierres et de petits blocs (**UT011**) situé sur le même axe sud-ouest/nord-est vient s'implanter par-dessus les vestiges brûlés. Il pourrait correspondre à une éventuelle reconstruction des bâtiments détruits (phase Ib). Une interprétation précise de la structure en pierre **UT011** demeure difficile. Elle pourrait correspondre à un solin ou aux restes d'un aménagement extérieur accolé au premier bâtiment. Sa position stratigraphique ainsi que l'absence de traces de rubéfaction sur les pierres plaident toutefois pour une construction postérieure à l'incendie.

L'ensemble des structures de la phase I sur les deux secteurs appartiennent ainsi à un ou deux bâtiments distincts présentant une orientation quasiment similaire, avec une phase d'occupation se terminant par un incendie (phase Ia) puis la reconstruction éventuelle du bâtiment situé sur le secteur Ouest (phase Ib).



Fig. 10. Vue vers le nord-ouest de la surface du secteur est à la fin des décapages. Le reste de sablière brûlée est visible sur la droite de la photo.



Fig. 11. Vue vers le sud-ouest du secteur Ouest à la fin des décapages.

## Mobilier

Les éléments de mobilier prélevés dans les couches attribuées à la phase I sont peu nombreux (annexe 5). Ils proviennent tous de l'**UT005** (secteur Est) et de l'**UT008** (secteur Ouest), qui correspondent aux niveaux de base associés aux structures brûlées. On relève notamment la présence d'un fragment de tuile, de quelques restes fauniques et de plusieurs fragments de fer indéterminés.

Un clou de chaussure romain découvert dans l'**UT008** avait conduit à attribuer provisoirement les structures de la phase II à la période romaine à l'issue de la fouille. Ce clou de chaussure, prélevé dans le sol de la terrasse (**UT008**), a vraisemblablement été remanié à partir d'un point plus élevé dans la topographie et inclus dans les sédiments de l'**UT008**. Il pourrait aussi provenir d'un niveau de colluvions antérieur à la première terrasse (**UT007** ; fig.10, annexe 2, STG004). Cette dernière hypothèse demeure fragile, aucun élément de mobilier n'étant par ailleurs associé au premier ensemble chrono-stratigraphique.

## Dates radiocarbone

Deux échantillons de charbons de bois issus des restes de bâtiments brûlés de la phase Ia ont fait l'objet de datations radiocarbone (Fig. 13 ; Annexe 7). Le premier échantillon provient de la poche charbonneuse de l'**UT10**, incluse dans le bâtiment du secteur Ouest (Poz- 120074 : 1140±30, 777-981 cal AD 95.4% ; fig. 13)<sup>19</sup>. Le second provient d'un reste de sablière carbonisée identifiée dans le secteur Est (**UT017**) (Poz-100454 : 1080±30, 894-1018 cal AD 95.4% ; fig. 13).





Fig. 12. Plan détaillé des secteurs Est et Ouest à la fin de la fouille. Les zones rubéfiées et la structure en pierres de l'UT 011 marquent la présence du ou des bâtiments brûlés de la phase I.

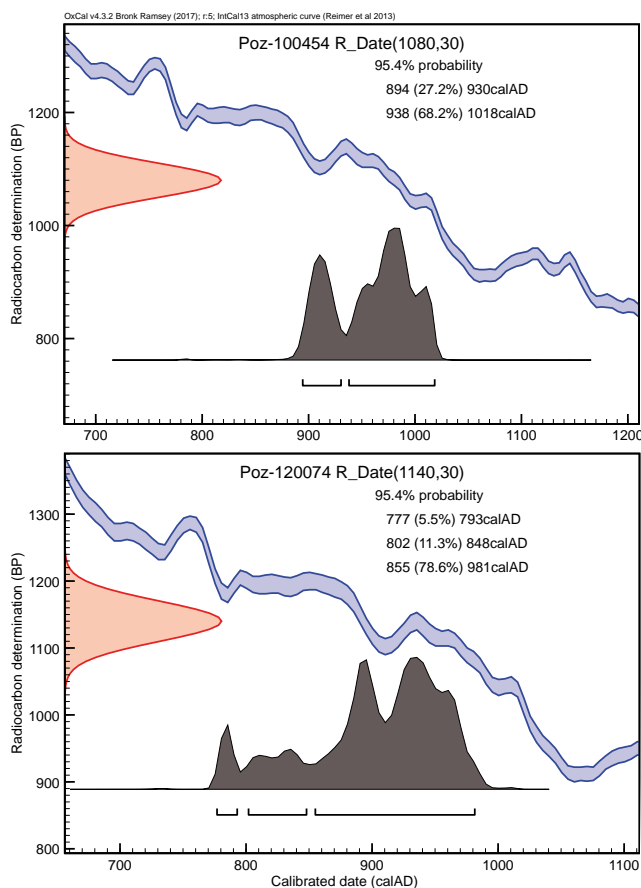


Fig. 13. Calibration des dates radiocarbone de la phase I (Oxcal V4.3.2, courbe de calibration IntCal13).

Malgré leur décalage apparent, les intervalles calibrés de ces deux dates se recouvrent de façon importante. En outre, les éléments stratigraphiques disponibles ne permettent pas d'établir une chronologie stricte entre les restes de bâtiments des deux secteurs et l'éventualité d'un « effet vieux bois » ne peut pas être écartée. Ces vestiges ont ainsi été considérés comme constituant un ensemble cohérent correspondant à une seule phase d'occupation. Les résultats des analyses radiocarbone suggèrent ainsi que la phase I est comprise au sein d'un intervalle couvrant essentiellement le 9<sup>ème</sup> et le 10<sup>ème</sup> siècle de notre ère. La durée maximale de cette phase a été évaluée à 135 ans à l'aide d'un modèle bayésien<sup>20</sup>. Bien que les données chrono-stratigraphiques ne permettent pas de l'affirmer, la contemporanéité des événements d'incendie des deux secteurs s'avère plausible. La phase I s'insère ainsi entre l'époque carolingienne et le début du Bas Moyen Âge.

### 2.3. Dépôts naturels 2 – Colluvions, comblement de la terrasse

La suite de la séquence correspond à une série d'épisodes de colluvionnement venant sceller la terrasse de la phase I dans la partie amont du site (UT006 et UT018). La surface de l'un de ces niveaux de colluvions, comprenant des petits nodules de charbons épars, correspond à un paléosol visible dans la partie sud du site (UT001), à l'aval du mur en pierre sèche (UT002) de la phase II (fig. 10 ; annexe 2 STG003). Aucune structure n'a été observée dans ces niveaux de comblement. Un niveau d'alluvions (UT039) correspondant à un petit chenal fait également

partie de cet ensemble de dépôts naturels.

Sur le secteur est, les niveaux attribués à l'ensemble des dépôts naturels 2 n'ont livré qu'un fragment de faune et un tesson de céramique sigillée, provenant tous les deux des colluvions de l'UT006. Le mobilier s'est avéré à peine plus abondant sur le secteur Ouest, où deux tessons, dont un à enduit argileux, un clou et un fragment d'os de faune ont été prélevés dans l'UT018, dans laquelle de nombreux fragments de terre cuite architecturale (TCA) ont pu être observés. Les UT006 et UT018 appartiennent au même ensemble de colluvions qui scellent l'occupation de la phase I (fig. 10, annexe 2) et les quelques éléments de mobilier associés sont clairement remaniés.

Les tessons de céramique et les restes de TCA remaniés observables dans les colluvions qui scellent la phase I tendent surtout à confirmer la présence d'une occupation romaine localisée à l'amont sur le cône de Chamoson.

### 2.4. Phase II – Mur et sol d'occupation

La phase II se caractérise par l'aménagement d'une hypothétique terrasse délimitée par un long mur en pierre sèche (UT002) découvert lors de l'ouverture du sondage 6 (fig. 2, 3, 4, 9, 12, 14, 15 ; annexe 2). Le mur suit un axe nord-est/sud-ouest.

#### Structures

Le mur en pierre sèche (UT002) a également été identifié dans le sondage 7 et a pu être documenté dans tous les relevés stratigraphiques (annexe 2). Le mur présente un parement de blocs de dimensions inférieures à 50 cm, déversé vers l'aval et incluant des éléments de calage (dalles et pierres de dimensions inférieures à 20 cm). Le blocage arrière est constitué de pierres roulées de dimensions inférieures à 20 cm. Des restes fauniques et de nombreuses coquilles d'escargots ont pu être observés dans l'ensemble du mur. Sur le secteur Ouest, l'UT012 correspond à l'empreinte de la base du mur dans les sédiments sous-jacents de la phase I (UT013). Le mur a en effet entièrement été démonté à la machine avant la fouille planimétrique du secteur Ouest, étant donné que l'objectif principal était de fouiller la terrasse de la phase I.

Le tracé du mur de l'UT002 (phase IIb) a pu être restitué à partir des relevés des stratigraphies STG002, STG003 et STG004. Son extension en direction du sud-ouest a pu être attestée grâce à un relevé complémentaire effectué en

<sup>20</sup> Modèle réalisé avec Oxcal v. 4.3.2. ; durée estimée avec la commande « Span » en considérant que les vestiges brûlés des deux secteurs sont issus d'une même phase d'occupation et ne se succèdent pas dans le temps, voir annexe 7

février 2018 lors de la surveillance d'une tranchée de canalisations sur la parcelle 10530 (fig. 4). Le mur semble ainsi matérialiser une limite assez régulière, avec une éventuelle légère inflexion en direction du sud située au niveau de la stratigraphie STG002. Cette dernière observation doit être considérée avec prudence, la coupe du mur étant plus ou moins nette sur les différents relevés stratigraphiques.

A l'amont, l'UT019 (phase IIa) correspond au niveau de construction du mur (annexe 2, STG002, 003, 004). Ce niveau de sol inclut localement d'importantes quantités de charbons de bois inférieures à 2 cm ainsi que quelques rares fragments de terre cuite architecturale. Ces derniers proviennent vraisemblablement des colluvions du sommet de la phase I. L'UT020 est interprétable comme un remblai de nivellement postérieur au niveau de construction du mur, constituant ainsi peut-être le corps d'une terrasse aménagée à l'amont.

A l'exception de rares fragments de TCA présents dans l'UT019 et de fragments fauniques épars observés dans l'UT020, aucun vestige mobilier n'a été observé dans les niveaux de la phase II. D'un point de vue chronologique, le mur de pierre sèche ainsi que l'hypothétique terrasse se développant à l'amont ne peuvent être calés que relativement par rapports aux vestiges de la phase I, et correspondent ainsi à une date postérieure aux 9<sup>ème</sup>-10<sup>ème</sup> siècles.

#### Démolition du mur

Observables dans les stratigraphies STG002 et STG003, les UT032, UT038 et UT040 correspondent à la période de démolition du mur en pierre sèche (phase IIc). L'UT032 correspond à l'effondrement des pierres du mur (UT002)



Fig. 14. Secteur Est Vue de la STG003 avec les restes du mur de la phase IIb (UT002). Vue vers le nord-est.

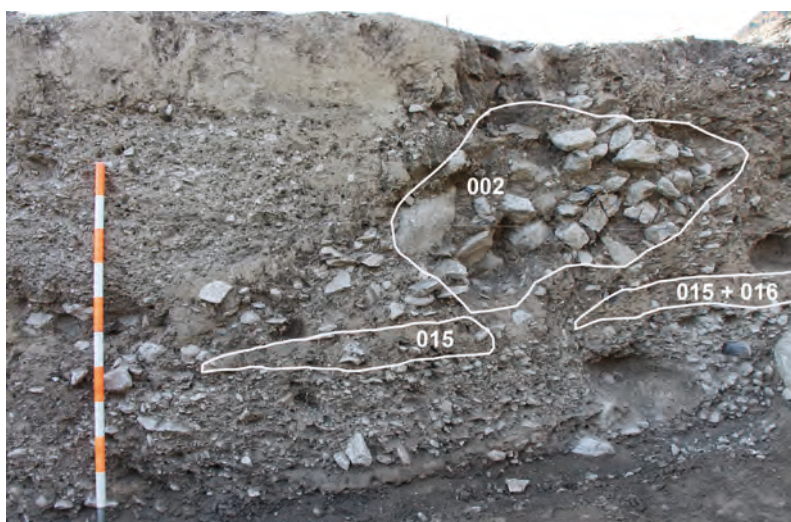


Fig. 15. Vue de la STG002. Sur la droite de la photo, sous les pierres du mur de la phase IIb (UT002), on distingue les niveaux de la terrasse de la phase I (UT015). Vue vers le sud-ouest.

et des colluvions liées à cette même démolition (UT038, UT040). A l'exception des fragments de TCA observés dans l'UT040, aucun vestige de mobilier n'est associé aux niveaux de la phase IIc. La notable absence de la quasi-totalité des UT de l'ensemble des dépôts naturels à l'aval de l'UT002 souligne l'existence d'une importante incision postérieure à la phase IIb (construction du mur), visible sur tous les relevés stratigraphiques.

#### 2.5. Dépôts naturels 3 – Colluvions et chenaux

Les sédiments de la phase II sont ensuite recouverts par une séquence alternant dépôts de colluvions parfois très fines (UT021, UT025, UT026, UT028, UT037, UT042) et épisodes d'incisions par des chenaux à remplissage de sables et graviers gris (UT027, UT029, UT033, UT034, UT035, UT036), correspondant à la circulation de torrents à la surface du cône de Chamoson. En marquant un ressaut dans la topographie, les restes du mur de la phase IIb (UT002) ont visiblement influencé les phénomènes d'érosion et le tracé des chenaux. Les alluvions des UT033 et UT027 (Annexe 2, STG002, STG004) témoignent en effet d'un surcreusement des sédiments à l'aval du mur, ce phénomène d'érosion ayant à son tour probablement influencé la circulation d'eau et amplifié la formation d'un ou plusieurs chenaux parallèles aux restes du mur. Il n'a en revanche pas été possible de déterminer si ces chenaux ont été aménagés artificiellement afin de servir de bisses. Les colluvions du sommet de la phase I sont ainsi complètement absentes à l'aval du mur, où l'on observe soit des alluvions liées aux chenaux (UT027,

UT033, UT036) soit des dépôts parfois importants de colluvions fines qui sont venues combler les incisions situées immédiatement à l'aval du mur (UT025, UT026, UT028, UT021).

## 2.6. Phase III – Remblais et structures liées aux vignes

La phase III regroupe un ensemble de dépôts récents. Les UT022 et UT023, constituées de limon gris-beige avec des inclusions de pierres de dimensions inférieures à 15cm, correspondent à des remblais et des terres de vigne. La base de l'UT022, qui marque une nette incision dans les sédiments inférieurs, pourrait correspondre à un vestige d'aménagement de versanne. Enfin, l'UT024 correspond à l'humus actuel ainsi qu'à la partie supérieure humique de la terre de vigne.

## 3. Bilan de l'intervention

### 3.1. Discussion

L'intervention sur le site de Chamoson Prés-de-Monthey a permis d'identifier une occupation caractérisée par la présence d'un ou plusieurs bâtiments incendiés, dont les vestiges comprennent des sablières (phase Ia) ainsi qu'une structure en pierre sèche pouvant correspondre à un solin d'une construction postérieure ou à un aménagement extérieur accolé au bâtiment (phase Ib). Deux dates radiocarbone effectuées sur des échantillons provenant des restes brûlés des secteurs Est et Ouest indiquent un intervalle couvrant le 9<sup>ème</sup> et le 10<sup>ème</sup> siècle de notre ère (fig. 13), suggérant une occupation située entre la fin du Haut Moyen Âge et le début du Bas Moyen Âge. Les rares restes de mobilier découverts dans les niveaux associés à cette phase ne permettent toutefois ni de valider ni de préciser cette insertion chronologique.

Un petit niveau de terrasse non incendiée, associée à une ou plusieurs fosses, a été identifié dans le sondage 9, opéré sur la parcelle 9218 (fig. 1). La surveillance du terrassement sur cette parcelle n'a malheureusement pas permis d'étoffer ces observations et il demeure impossible d'établir un éventuel lien entre la terrasse du sondage 9 et les niveaux de terrasse de la phase I identifiés sur les deux secteurs fouillés sur la parcelle 10529. La connaissance de l'emprise spatiale de l'établissement situé à la transition entre Bas Moyen Âge et Haut Moyen Âge demeure donc pour l'instant limitée à ces deux secteurs (fig. 4, 9).

Les restes de bâtiments de la phase I pourraient correspondre à des constructions agricoles (stockage, séchage) situées en périphérie d'un établissement rural mais les vestiges documentés n'offrent que peu d'arguments pour une véritable discussion architecturale. L'absence totale de fosses et de foyers sur la surface fouillée ayant de plus été constatée, une fonction d'habitat semble pouvoir être écartée. En outre, les connaissances et le corpus de comparaison disponibles pour l'architecture de ce type de bâtiment en Valais pour la fin du Haut Moyen Âge demeurent limités. Un « raccard » daté par le radiocarbone entre le 9<sup>ème</sup> et le 11<sup>ème</sup> siècle sur le site de Pfyngut représente toutefois un intéressant parallèle<sup>21</sup>. À Riedberg, il faut aussi relever la présence d'une terrasse avec un petit bâtiment incendié présentant un angle de deux sablières, daté par le radiocarbone entre le 8<sup>ème</sup> et le 10<sup>ème</sup> siècle<sup>22</sup>. En outre, ce genre de mode de construction est largement attesté pour des époques antérieures, notamment sur les sites de Gamsen et Oberstalden<sup>23</sup>.

D'autre part, une couche attribuée à la phase I (UT 008) a livré du mobilier clairement antérieur au Haut Moyen Âge, notamment un clou de chaussure romain en position secondaire. D'autres témoins d'une occupation romaine, soit essentiellement un tesson de céramique sigillée et de nombreux petits fragments de terre cuite architecturale, ont également été observés dans les niveaux de colluvions scellant les couches de la phase I (Annexe 2). On peut donc postuler l'existence d'un établissement romain implanté légèrement plus en amont sur le cône de Chamoson, soit à proximité du village actuel.

Enfin, l'insertion chronologique précise du mur en pierre sèche de la phase Ib demeure inconnue, aucun élément de mobilier n'ayant été observé dans les sédiments postérieurs à l'ensemble de dépôts naturels 2. Le mur est toutefois clairement antérieur aux aménagements de vigne modernes associés à la phase III (Annexe 2). Son aspect évoque de plus une structure similaire découverte en 2018 à l'amont du cône de Chamoson, au lieu-dit Chez Moren au Grugnay<sup>24</sup> (Annexe 1, chantier C1664). Une datation radiocarbone obtenue sur un charbon de bois prélevé dans des limons situés à l'intérieur de ce mur en pierre sèche indique un intervalle compris entre 1220 et 1285 cal AD (95,4%)<sup>25</sup>. Une insertion large au Moyen Âge pour la structure de la phase Ib s'avère ainsi plausible, bien que son attribution à l'époque moderne ne puisse être écartée.

21 Paccolat et al. 2011, p. 208-210

22 Antonini et Paccolat 2010, p. 283-284

23 Antonini et Paccolat 2010, p. 289-292

24 Ozainne 2020

25 Calibration : Oxcal v.4.3.2 (Bronk Ramsey 2009; courbe IntCal13, Reimer et al. 2013)



### 3.2. Conclusion et perspectives

Bien que peu abondantes, les données relatives à un établissement de la fin du Haut Moyen Âge ou de la transition avec le Bas Moyen Âge issues de la fouille du site des Prés de Monthey apparaissent précieuses, l'occupation du cône de Chamoson à cette période demeurant largement méconnue. Les vestiges de bâtiments de la phase I viennent ainsi alimenter la discussion sur l'organisation du territoire avant le 12<sup>ème</sup> siècle et les premières mentions connues de bâtiments médiévaux dans la commune.

Le long mur en pierre sèche de la phase II n'a malheureusement pas pu être daté et doit pour l'instant être considéré comme un aménagement attribuable au Moyen Âge ou à l'époque moderne. Enfin, divers vestiges mobiliers prélevés dans les colluvions de la phase Ib tendent à indiquer l'existence d'un établissement de l'époque romaine proche du village actuel de Chamoson. Ces éléments confirment le potentiel archéologique local et soulignent l'importance d'un suivi archéologique rigoureux sur l'ensemble de la commune.

## Bibliographie

- Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, ASSPA 4, 1911
- Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, ASSPA 16, 1924
- Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, ASSPA 19, 1927
- Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, ASSPA 39, 1948
- Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, ASSPA 53, 1966/1967
- Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, ASSPA 32, 1940/1941
- Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, ASSPA 97, 2014
- Antonini A., Paccolat O. 2010. L'habitat en Valais entre 800 et 1350 après J.-C. Vallesia LXV, p. 277-300.
- Bettex C.-E., Paccolat O. 2014. Leytron. EMS Prés Maurice. Vallesia LXVIII, p. 337-384.
- Blondel L. 1951. Le château de Chamoson. Vallesia VI, p. 27-34.
- Borel C. 2015. Casque à bandes décoratives. In : Martiniani-Reber M. (dir.), Byzance en Suisse, catalogue d'exposition, Genève, p. 396-399.
- Bourban P. 1896. Inscriptions romaines trouvées à Ardon. In: Société helvétique de St-Maurice, Mélanges d'histoire et d'archéologie I, Fribourg (tiré à part: p. 3-7).
- Corboud P. 1977. Vérifications (document non publié).
- David-Elbiali M. 2000. La Suisse occidentale au 2e millénaire av. J.-C.: chronologie, culture, intégration européenne. In: Activités du DAEUG, thèses, BCGA 5, 1995-1996.
- Donnet A., Blondel L. 1963 Châteaux du Valais. Association suisse pour la conservation des châteaux et ruines, Olten, Walter.
- Dubuis F.-O. 1961. L'église Saint-Jean d'Ardon (fouilles 1959-1960). In : Revue suisse d'Art et d'Archéologie, 21, fasc. 3/4.
- Elsig P. 2000. L'église romane de Saint-Pierre-de-Clages (VS), Berne.
- Gallay A., Kaenel G., Wiblé F. et alii. 1986. Le Valais avant l'histoire, 14'000 av. J.-C. – 47 apr. J.-C. Cat. Expo. (Sion, Musées cantonaux, 23.5-28.9.1986), Sion.
- Goumand G. 1996. Le sanctuaire de Leytron, mémoire de licence, UNIGE (non publié).
- Martin C. 1966. La trouvaille de Chamoson. GNS 16/1966, cahier 64.
- Ozainne S. 2020. Chamoson Villa Carrupt 2018 / CGM18. Rapport de fouille de l'Office cantonal d'Archéologie du Valais (non publié).
- Paccolat O. (dir.). 2011. Pfyng/Finges: évolution d'un terroir de la plaine du Rhône. Le site archéologique de Pfyngut (Valais, Suisse). Cahiers d'archéologie romande 121, Archaeologia Vallesiana 4, Lausanne.
- Paccolat O. et Philippoz J. 2008. Leytron. Chantier Le Régent 2007: Occupations de la fin de l'âge du Fer et de l'époque romaine (rapport non publié).
- Pugin C. 1984. Chamoson, Conthey, Conthey, distr. de Conthey, VS. In : Chronique archéologique, Epoque la Tène, in ASSPA, 67.
- Sauter M.-R. 1950. Préhistoire du Valais. Des origines aux temps mérovingiens. Vallesia V.
- Ritz R. 1889. Fundberichte aus dem Wallis. IAS 1889.
- Wiblé F. 1978. Inscriptions latines du Valais antique. Vallesia XXXIII, 1978, p. 31-53. (Mélanges offerts à André Donnet pour son 65eme anniversaire).
- Wiblé F. 2004. Chamoson. Réaménagement de la route cantonale au centre du village, Vallesia LIX, p. 381-422.

Wiblé F. 1995. Leytron. Chantier de l'Ardoisière. Vallesia L, p. 343-407.

Wiblé F. 1998. Ardon. In : Wiblé F. et alii. Vallis Poenina. Le Valais à l'époque romaine (1er siècle - Ve siècle après J.-C.). Catalogue de l'exposition, Musées cantonaux du Valais, Sion.

## Annexes

Annexe 1. Contexte archéologique-carte des chantiers proches

Annexe 2. Relevés stratigraphiques

Annexe 3. Liste des unités stratigraphiques de terrain (UT)

Annexe 4. Liste des relevés

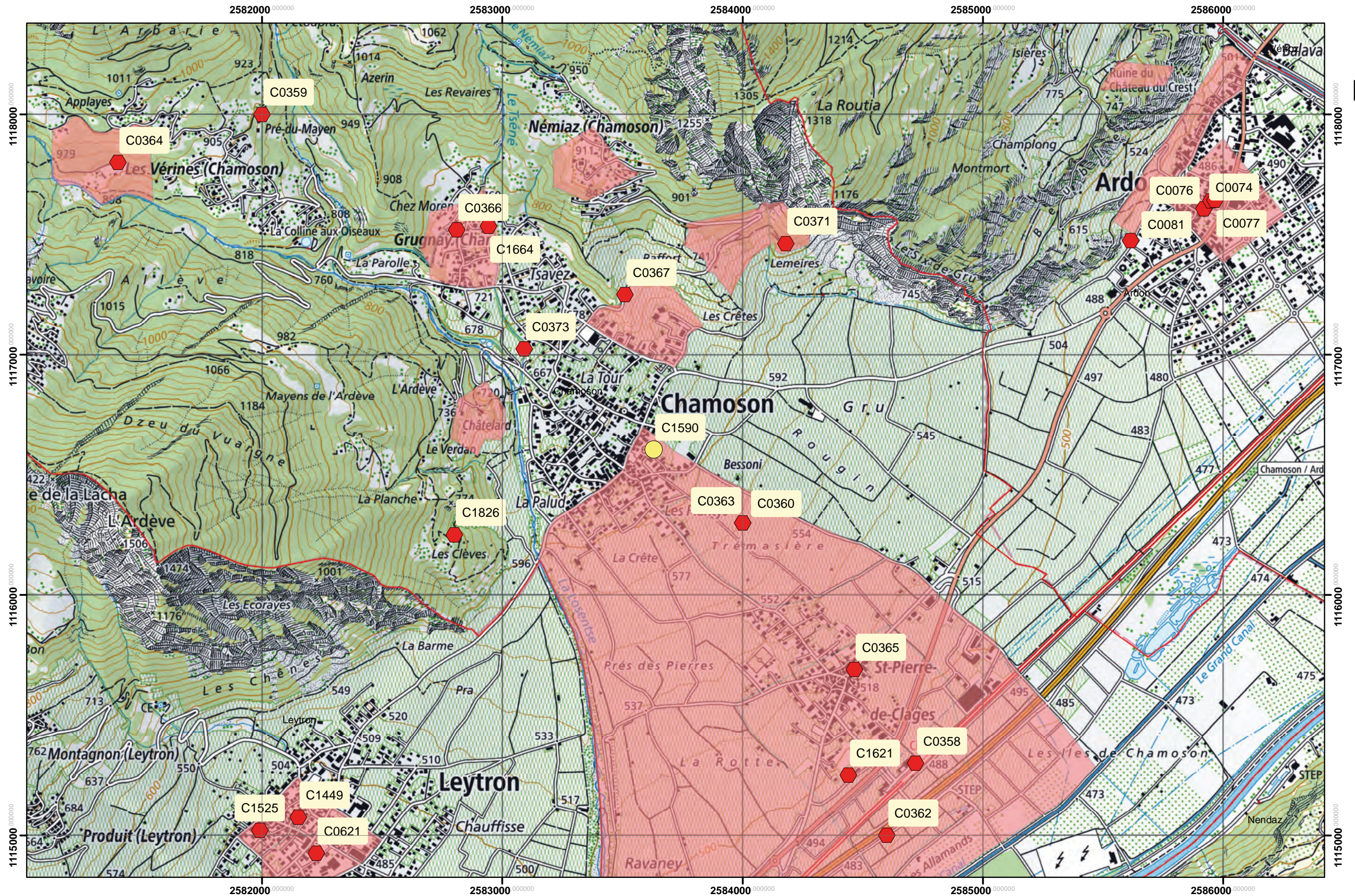
Annexe 5. Liste du mobilier

Annexe 6. Listes des prélèvements


Annexe 7. Code du modèle bayésien Oxcal



Chamoson Prés de Monthey / C1590 CHP17. Contexte archéologique



Légende

 C1590 / CHP17

 Chantiers cités dans le texte

 Secteurs archéologiques

Ech: 1: 15'000  
Annexe 1

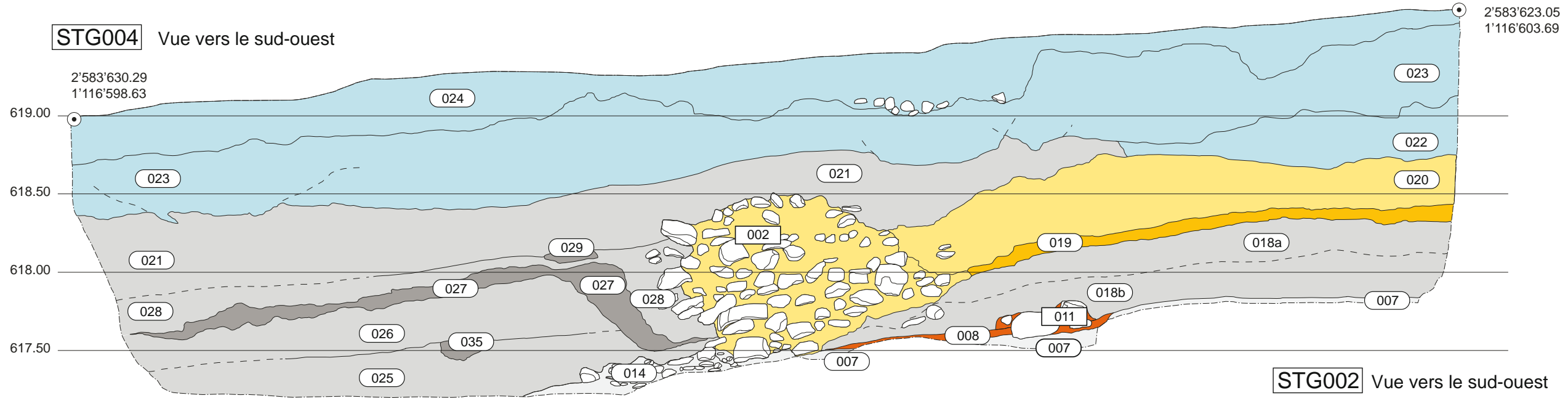




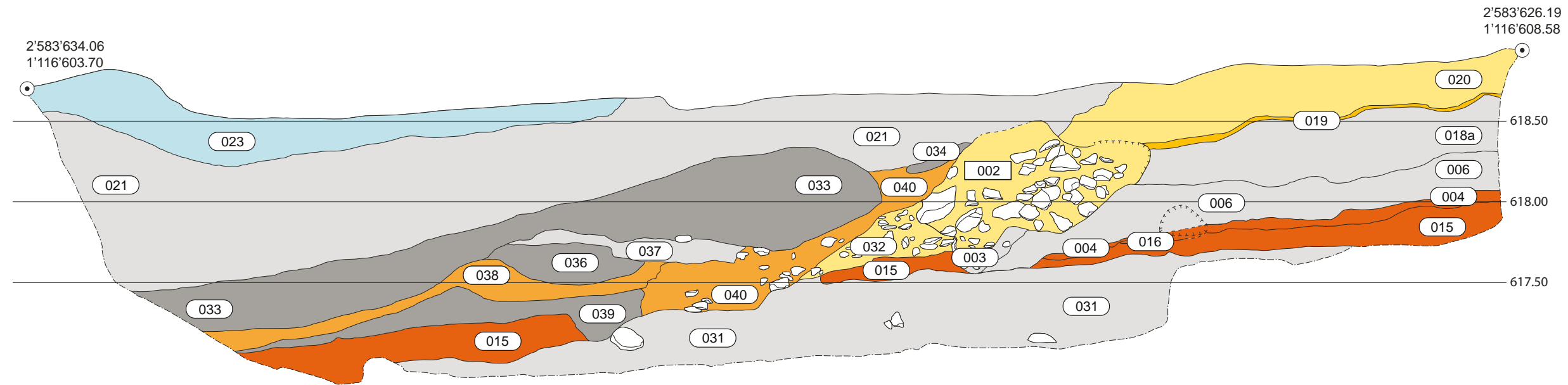
**Légende**

- Phase III
- Phase IIc
- Phase IIb
- Phase IIa
- Phase I
- Colluvions
- Alluvions

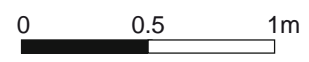
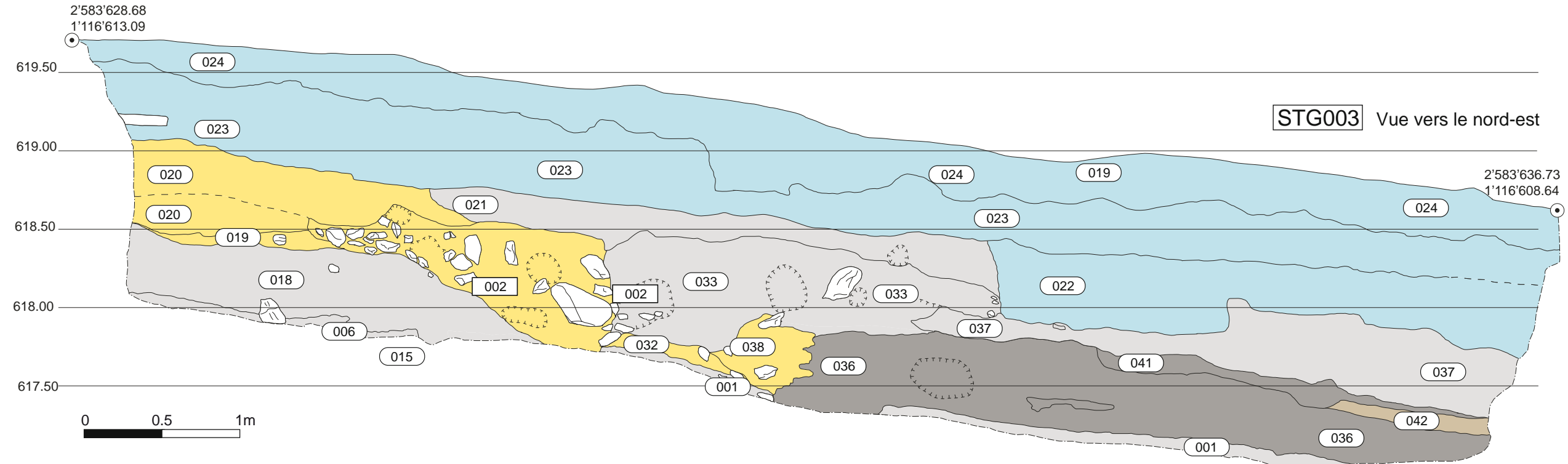
**STG004** Vue vers le sud-ouest



**STG002** Vue vers le sud-ouest



**STG003** Vue vers le nord-est







## Annexe 3. Liste des unités stratigraphiques de terrain (UT).

UT	Description	Interprétation	Phase
001	Limons beige brunâtre compacts avec du sable grossier légèrement gras. Quelques pierres roulées <0.1m posées préférentiellement à plat. Quelques pierres <0.05m. Quelques nodules de charbon <0.5 cm et fréquentes coquilles d'escargots entières ou fragmentée	Niveau de colluvions dont la surface a été un paléosol à l'aval du mur 002. Antérieur à l'installation / fonctionnement de 002	Dépôts naturels 2
002	Mur en pierre sèche de terrasse. Parement de blocs <0.5m roulés déversé vers l'aval, contenant quelques dalles et pierres <0.2m (éléments de calage). Blocage arrière de pierres roulées <0.2 m. Présence de restes fauniques et de nombreuses coquilles d'escargots	Mur de terrasse déversé vers l'aval	Phase IIb
003	Matrice proche de 001 mais plus gravillonneuses avec de nombreuses pierres roulées <0.05m plantées dans diverses directions Quelques pierres <0.2m de chant ou à plat, roulées et ébréchées. Empreintes de pierres/blocs <0.5m roulés	Zone de tassement dans le paléosol 001. Appui du mur 002 et de sa démolition, niveau d'installation de 002	Dépôts naturels 2
004	Limons beige-brunâtre / beige, ponctuellement rubéfié compact et gras avec peu de sable grossier et quelques pierres <0.03m, éparses, quelques pierres <0.25 m à plat ou de chant. Fréquents nodules de charbon de bois <1.5 cm et fragments de faune <0.7 m	Paléosol, niveau de piétinement /d'occupation	Phase Ib
005	Silts brun-beige sombres roussâtres gras, avec très nombreuses inclusions de charbons de bois < 3cm, quelques fragments de bois carbonisé < 0.2m et fragments de TCA <0.05 m. =Apparition de la couche 16	Base de zone de foyer, de fosse de rejet ou de cuvette remplie de colluvions d'occupation	Phase Ia
006	Limon beige-gris compact avec de nombreuses pierres < 3cm et quelques pierres < 0.15 m. Inclusions de nodules de charbon de bois avec une densité plus importante à la périphérie de 005 (fragments <1 cm très fréquents, < 2 cm fréquents, < 4 cm rares)	Dépôts de colluvions à la surface de 004 et 005	Dépôts naturels 2
007	Limon beige-brun incluant un cailloutis épars et irrégulier (pierres et graviers anguleux, 1-8 cm). Rares inclusions de charbons de bois millimétriques	Colluvionnement antérieur à 002	Dépôts naturels 1
008	Limon brun-beige plus ou moins argileux et compact, incluant des pierres anguleuses < 0.1 m. Inclusions de charbons de bois plus gros (< 3 cm) et plus nombreux qu'en 007. Contemporain ou antérieur à 011	Sol contemporain ou directement postérieur à 009 et 010	Phase Ia
009	Limon brun-beige compact comprenant de nombreuses zones rubéfiées ,avec des inclusions de charbons de bois centimétriques et de fragments fauniques épars. La rubéfaction est bien visible entre les blocs de l'extrémité de l'UT 011	Base de la couche d'incendie visible sur le site, peut être équivalente de 005	Phase Ia
010	Concentration de gros charbons de bois centimétriques, inclus dans 009.	Zone incluse dans la base de la couche d'incendie 009, avec des vestiges de combustion plus nombreux, mieux marqués et/ou mieux conservés	Phase Ia
011	Alignement de blocs anguleux < 0.4 m, incluant des pierres de plus petit calibre(0.05-0.10 m)	Base de mur ou calage	Phase Ib

012	Limon brun-beige plus ou moins compact incluant des pierres et blocs de dimensions très variables (0.05-0.45 m). L'UT 012 comprend des gros blocs probablement liés au parement aval du mur 002. L'UT 008 vient également se mélanger à l'UT 012, qui constitue une interface. Probablement équivalent à UT 003	«Empreinte» de la base du mur 002, mélangé avec les sédiments de 008 ainsi que le sommet du cailloutis de 014	Dépôts naturels 2
013	Limon brun-beige avec rares inclusions de pierres < 0.10 m. Suite de 008?	Prolongement possible de 008 à l'aval du mur 002	Phase Ia
014	Cailloutis dense (calibre varié 0.05-0.2 m), situé sous ou dans 008	Fonctionne peut-être avec les événements liés aux UT 011 et 008	Dépôts naturels 1
015	Silts beige clair compacts avec un peu de sable et graviers, quelques pierres < 0.05 m, quelques pierres < 0.01 m roulées et ébréchées, quelques charbons millimétriques épars	Sol de terrasse altéré	Phase Ia
016	Sédiment proche de 015 mais plus gras (argileux), allant du beige-gris sombre au brun roussâtre, incluant une forte densité de nodules de charbons de bois < 3 cm (très rarement < 5 cm). Un fragment de bois brûlé in situ (=017)	Partie fortement altérée (rubéfiée) de 015. Correspond à l'UT 005	Phase Ia
017	Fragment de bois carbonisé de 45 cm de long par 5 cm de large pour > 4cm d'épaisseur	Fragment de sablière carbonisée in situ	Phase Ia
018	Limon légèrement sablonneux et gravilloneux beige-gris, peu gras, incluant des pierres roulées. Plus graveleux à la base (env. 0.2 m). Rares nodules de charbon de bois < 1cm, fragments de TCA et taches d'oxydation < 2 cm	Colluvions	Dépôts naturels 2
019	Limons peu à très peu gravilloneux beige grisâtre, incluant localement de grandes quantités de charbons de bois < 2 cm, rares fragments de TCA et lentilles de rubéfaction < 5cm	Paléosol de la terrasse à l'amont du mur 002, colluvioné avec l'effondrement du mur. Niveau de construction	Phase Iia
020	Limons compacts gravilloneux avec sable grossier et nombreuses pierres roulées ou peu anguleuses. Fragments de faune épars et nombreuses coquilles d'escargots	Remblai de nivellement à base de colluvions	Phase IIb
021	Limons beige compacts incluant du sable grossier épars et quelques rares pierres ou fragments de TCA < 0.05 m	Colluvions (paléosol)	Dépôts naturels 3
022	Limon gris beige peu compact avec des pierres anguleuses < 0.15 m. Sédiment un peu poreux, quelques zones incluant du sable grossier. Fragments fauniques	Remblai, niveau remanié (versanne?)	Phase III
023	Limon très proche de 022, un peu plus beige avec plus de racines	Terre de vigne, perturbations de versannes	Phase III
024	Limon ressemblant à 023 mais plus sombre et noirâtre, meuble et humique	Humus	Phase III
025	Limon beige homogène peu à très peu sableux et gravilloneux assez compact. Liserés de gravillons sablonneux en OK	Colluvions très fines	Dépôts naturels 3
026	Limon beige, semblable à 025	Colluvions très fines	Dépôts naturels 3
027	Sable gravillonneux gris clair beigâtre avec des galets < 5cm, dépôts lités plus ou moins meubles	Alluvions, chenal torrentiel	Dépôts naturels 3
028	Limon beige, semblable à 025	Colluvions très fines	Dépôts naturels 3
029	Sable gravillonneux semblable à 027	Alluvions, chenal torrentiel	Dépôts naturels 3

030	Sable gravillonneux semblable à 29; niveau non relevé sur les coupes	Alluvions, chenal torrentiel	Supprimée en post fouille
031	Alternance de niveaux lités: - sables limoneux gris clair beigâtre à très gravillonneux - limons argileux gris clair homogène (épaisseur 0.05 m) - sable fin gris foncé graveleux avec galets < 0.1 m et blocs roulés < 0.7 m, UK pas atteint	Alluvions très fines à très grossières «substrat»	Dépôts naturels 1
032	Limon gravillonneux peu compact et poreux avec de nombreuses pierres anguleuses < 0.15 m	Démolition de 002 avec infiltration	Phase IIc
033	Sable gravillonneux gris clair beigâtre semblable à 027	Alluvions, chenal torrentiel	Dépôts naturels 3
034	Sable gravillonneux gris clair beigâtre semblable à 029	Alluvions, chenal torrentiel	Dépôts naturels 3
035	Sable gravillonneux gris clair beigâtre semblable à 029	Alluvions, chenal torrentiel	Dépôts naturels 3
036	Sable gravillonneux gris clair beigâtre semblable à 029, comprenant des lentilles de limons gris fins homogènes	Alluvions, chenal torrentiel	Dépôts naturels 3
037	Limon beige homogène, semblable à 025	Colluvions très fines	Dépôts naturels 3
038	Limons beiges plus ou moins compacts avec inclusions de nombreuses pierres anguleuses < 0.15 m. Semblable à 040 mais plus graveleux et sableux	Colluvionnement lié à la démolition de 032	Phase IIc
039	Sable gravillonneux gris beigâtre, semblable à 035 mais plus foncé	Alluvions, chenal torrentiel	Phase IIc
040	Limons beiges plus ou moins compacts. Inclusions de nombreuses pierres anguleuses < 0.15 m, de sable grossier épars et quelques fragments de TCA < 0.05 m	Colluvionnement lié à la démolition de 032	Phase IIc
041	Sable gravillonneux gris beige clair	Alluvions, chenal torrentiel	Dépôts naturels 3
042	Limon beige homogène, semblable à 025	Colluvions très fines	Dépôts naturels 3

## Annexe 4. Liste des relevés de terrain.

N° relevé	Type	Zone	Support	Echelle	Description	Auteur	Date	Remarques
PLN001	Plan	Est	calque A3 sur photogram	1:20	Surface niveau d'occupation	RA	11/23/2017	BLOC 002
STG002	Stratigraphie	Est	calque A3 sur photogram	1:10		LG, RA	11/22/2017	BLOC001
STG003	Stratigraphie	Est	calque A3 sur photogram	1:10		MDL, RA	11/23/2017	BLOC 002
STG004	Stratigraphie	Ouest	calque A3 sur photogram	1:10		CEB, RA	11/24/2017	BLOC 003
PLN005	Plan	Ouest	calque A3 sur photogram	1:20	Surface niveau d'occupation	SO	11/24/2017	BLOC 003
PLN006	Plan	Est	calque A3 sur orthoplan	1:20	Sablière basse carbonisée	RA	11/24/2017	BLOC 004

## Annexe 5. Liste du mobilier.

N° d'objet	UT	Phase	Description	Relevé	Secteur
1	018	Dépôts naturels 2	Tesson de céramique à enduit argileux	PLN005	Ouest
2	018	Dépôts naturels 2	Clou	PLN005	Ouest
3	005	Phase Ia	Fmt métallique corrodé	PLN001	Est
4	008	Phase Ia	Clou de chaussure romain	PLN005	Ouest
5	008	Phase Ia	Fmt de faune (épiphyse)	PLN005	Ouest
6	008	Phase Ia	Fmt métallique corrodé	PLN005	Ouest
7	005	Phase Ia	Fmt de tuile		Est
8	005	Phase Ia	Fmt de faune		Est
9	006	Dépôts naturels 2	Fmt de faune		Est
10	018	Dépôts naturels 2	Fmt tesson	PLN005	Ouest
11	018	Dépôts naturels 2	Fmt de faune	PLN005	Ouest
12	006	Dépôts naturels 2	Tesson terra sigilata		Est
13	008	Phase Ia	Fmt de faune	PLN005	Ouest
14	008	Phase Ia	Clou	PLN005	Ouest

## Annexe 6. Liste des prélèvements

PLV	Secteur	UT	Phase	Description	Date	C14	N°Lab	Date BP	±
1	Ouest	10	Ia	Charbon de bois	11/24/2017				
2	Ouest	10	Ia	Charbon de bois	11/24/2017	Oui	Poz-120074	1140	30
3	Ouest	9	Ia	Charbon de bois	11/24/2017				
4	Est	17	Ia	Charbon de bois (sablière)	11/24/2017	Oui	Poz-100454	1080	30



## Annexe 7. Modèle bayésien (Oxcal 4.3.2)

A. Code

Plot()

{

Sequence()

{

Boundary("Start Phase I");

Phase("I")

{

R\_Date("Poz-100454", 1080, 30);

R\_Date("Poz-120074", 1140, 30);

Span("Durée Phase I");

};

Boundary("«End Phase I»");

};

};

B. Résultat de la requête « Span » (durée de la phase I)

